



OBSERVATOIRE
politique et
géostratégique
des États-Unis

L'UKRAINE, L'EUROPE ET TRUMP

Lincoln Mitchell / Analyste politique, écrivain,
Professeur à l'Université de Columbia

Janvier 2025



ENTRETIEN AVEC



Lincoln Mitchell / Analyste politique, écrivain,
professeur à l'Université de Columbia

Lincoln Mitchell, basé à New York et à San Francisco, est un analyste politique et écrivain qui enseigne à l'Université Columbia. Il contribue à *CNN Opinion*, *NBC News*, *The San Francisco Examiner* et à d'autres médias. Il est l'auteur de huit livres couvrant des sujets allant du développement démocratique à la politique urbaine et au baseball.

Pour lire davantage d'articles de Lincoln Mitchell, vous pouvez vous abonner à son Substack : *Kibitzing with Lincoln*.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE POLITIQUE ET GÉOSTRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS

Sous la direction de **Romuald Sciora**, chercheur associé à l'IRIS, l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS a pour ambition d'offrir un éclairage sur les élections présidentielles et législatives de 2024 et sur l'évolution des États-Unis contemporains, notamment l'impact de celle-ci sur la coopération franco-étatsunienne, l'Union européenne et le reste du monde.

Il s'articule autour de la publication d'analyses, la copublication d'ouvrages de référence, la production de vidéos et l'organisation d'événements (conférences, tables rondes, colloques) en France, aux États-Unis et au Canada.

The Academy of Political Science fondée par l'Université Columbia de New-York, **the Columbia-SIPA Urban and Social Policy Program** et la **Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal**, sont les principaux partenaires académiques de l'Observatoire.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

Lors de la campagne présidentielle, Donald Trump, interrogé sur l'Ukraine, répondait de manière vague qu'il savait comment mettre rapidement fin à la guerre. Beaucoup ont interprété ses propos comme une intention de retirer le soutien américain à l'Ukraine, ouvrant ainsi la voie à la Russie pour prendre le contrôle d'une grande partie du pays. Bien qu'il soit impossible de prédire avec certitude les actions de Trump une fois au pouvoir, son imprévisibilité étant bien connue, ce scénario semble néanmoins plausible dès la fin janvier.

Cette perspective inquiète de nombreux observateurs, qui redoutent que céder aux ambitions de Poutine en Ukraine ne l'encourage à intervenir dans d'autres pays. Cependant, cette situation pourrait également représenter une opportunité politique majeure pour l'Europe.

Avant d'examiner cette possibilité, il est crucial de comprendre le contexte des récentes élections américaines et les tendances de l'électorat. Depuis le début du XXI^e siècle, sept élections présidentielles ont eu lieu. À l'exception de celle de 2004, marquée par le traumatisme des attentats du 11 septembre, et de celle de 2020, en pleine pandémie de Covid-19, le candidat prônant une moindre implication des États-Unis dans les affaires mondiales a toujours remporté la victoire. Ce constat, parmi d'autres, illustre que les Américains ne partagent pas la vision interventionniste de l'establishment de la politique étrangère, selon laquelle l'implication américaine est la réponse systématique à toute crise internationale. Aucun dirigeant ne semble avoir mieux compris ni exploité cette tendance que le président élu.

Cela soulève une question cruciale pour l'Europe : si les États-Unis se désengagent de l'Ukraine, les grandes puissances européennes — de Paris à Berlin en passant par Londres — accepteront-elles cette situation ou s'uniront-elles pour mobiliser leurs ressources économiques et militaires afin de soutenir Kiev, sans le soutien américain ? Bien que la réponse reste incertaine, relever un tel défi exigerait un engagement considérable de la part des pays européens. Si l'Europe y parvenait, cela enverrait un message fort, non seulement à Moscou, mais aussi à Washington : l'Europe ne suivra pas aveuglément les États-Unis et peut s'affirmer comme une force politique et militaire indépendante. Cela prouverait également que la défense de la démocratie peut être incarnée par l'Europe elle-même, et non exclusivement par Washington.

Pour ceux d'entre nous aux États-Unis qui soutiennent la lutte du peuple ukrainien contre l'agression russe, voir l'Europe prendre le relais serait une source de réconfort si notre propre gouvernement venait à abandonner cette cause. Cependant, cette situation mettrait l'Europe face à une nouvelle réalité : elle ne peut plus se reposer sur les États-Unis, et devra naviguer

dans un monde où son autonomie stratégique devient une nécessité, indépendamment des résultats des élections américaines de 2026 ou 2028.

Cette situation met en lumière un problème fondamental pour les États-Unis : la stabilité et la fiabilité ne peuvent être intermittentes. Une phrase du poète canadien Leonard Cohen illustre bien cette idée : « Tout le monde sait que tu as été fidèle, à une ou deux nuits près. » De même, si les États-Unis ont été stables et fiables dans leurs relations avec leurs alliés, sauf à une ou deux administrations près, alors ils ne le sont pas. En tout cas, ils ne le sont plus.

En choisissant de reconduire Donald Trump à la Maison-Blanche, même sans une victoire écrasante, les Américains ont adressé un message sans équivoque à l'Ukraine, à l'Europe et au reste du monde : malgré leur puissance économique et militaire, les États-Unis poursuivent leur désengagement progressif des affaires internationales. Ce retrait reflète une évolution profonde de la politique américaine, où l'idée d'une moindre implication mondiale trouve une acceptation croissante parmi une majorité de citoyens, pour le meilleur ou pour le pire. Les alliés traditionnels des États-Unis doivent désormais composer avec cette nouvelle réalité.

Pour l'Europe, la question essentielle est désormais de savoir comment réagir face à un nouvel ordre mondial chaotique. Depuis deux décennies, les États-Unis s'enlisent dans une crise démocratique et institutionnelle sans précédent, tandis que l'un de leurs principaux partis politiques adopte une position de plus en plus alignée sur Moscou. L'Ukraine pourrait être le premier test de cette situation pour l'Europe, mais ce ne sera certainement pas le dernier. Prenons l'exemple de la Géorgie, qui traverse actuellement une grave crise politique : le parti au pouvoir, le Rêve géorgien, se rapproche de la Russie et recourt à des pratiques telles que la fraude électorale pour conserver sa majorité parlementaire. Pendant des années, les forces démocratiques géorgiennes ont pu compter sur le soutien des États-Unis. Désormais, avec le retour probable de Trump au pouvoir, ce soutien semble voué à disparaître.

L'Europe fait face à une triple crise dans ses relations avec les États-Unis. Premièrement, la Russie demeure une menace directe pour une grande partie de l'Europe de l'Est et pourrait devenir encore plus audacieuse si l'administration Trump décidait d'abandonner l'Ukraine. Deuxièmement, de nombreux pays européens sont confrontés à des crises politiques internes, souvent aggravées par l'ingérence de Moscou, une situation qui complique davantage leurs relations avec un allié américain de moins en moins engagé. Enfin, les États-Unis ne peuvent plus être considérés comme un allié stable et fiable pour l'Europe et les idéaux libéraux. Sous une administration Trump, le risque qu'ils s'alignent davantage sur la Russie devient une perspective préoccupante.

Naviguer à travers ces défis s'annonce extrêmement complexe. Mais une chose est désormais claire : les États-Unis ne sont plus en mesure d'assumer leur rôle historique d'arbitre mondial, laissant à l'Europe la nécessité de réévaluer ses priorités et sa stratégie collective.

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.